

世界の半分でウルトラナローバンドネットワーク敷設を目指す Sigfox 社

超低速 M2M ネットワークを展開する仏 Sigfox は、2016 年までに世界の半分でネットワーク構築を目指すという野心的な目標を掲げている。Sigfox は、M2M 通信用にエネルギー消費が非常に少ない超低速ネットワーク（ウルトラナローバンド）を開発・敷設している。

Sigfox によると、欧州のスマート機器数は、現在では 700 万-1000 万個に過ぎないが、2020 年には世界で 10 億個を超えるまでに増える。同社はこれにより、大きな需要が見込めると説明している。Sigfox は、2009 年の創設以来、仏全土をカバーするネットワークを敷設したのに加え、スペイン、蘭、英、ベルギーでネットワークを敷設した。同社は、ネットワーク敷設を加速するため、自前での敷設に加え、通信事業者との共同敷設という方法も採用する予定。このため、既に米事業者と交渉中であり、米メリーランド州のモンゴメリーでネットワークを敷設している。また、アジアでは、シンガポールで敷設を開始した。

Sigfox では、急速な成長を賄うため 5000 万ユーロの増資を準備しており、2015 年第 1 四半期にこれを完了する予定。同社はこれまでに合計で 2700 万ユーロの資金を調達している。また、2016 年にナスダックに上場する準備も進めている。同社は、2014 年の売上高を 600 万ユーロ、2015 年の売上高を 1500 万-2000 万ユーロと見込んでいる。

AFP 2014-11-17

【原文】

Les grandes ambitions de Sigfox qui surfe sur la vague des objets connectés
Papier d'angle IPO | technologies | télécoms

Paris, France | AFP | vendredi 14/11/2014 - 14:16 GMT | 600 words

par Constance DE CAMBIAIRE

La start-up française Sigfox qui fournit des technologies permettant aux objets connectés de dialoguer entre eux a deux objectifs ambitieux pour 2016: déployer son réseau sur la moitié de la planète et réussir son introduction en Bourse.

L'entreprise basée en région toulousaine déploie des réseaux de télécommunication bas débit permettant de connecter les objets à l'internet. Ces réseaux ne transmettent pas de la voix, mais des signaux élémentaires comme un relevé de compteur ou un signal

de panne.

“Les réseaux hauts débits sont chers et consomment beaucoup d’ énergie. Pour connecter des millions d’ objets, nous avons déployé un réseau ayant un coût très faible et consommant peu d’ énergie”, explique à l’ AFP Ludovic Le Moan, PDG et cofondateur de Sigfox.

“Par exemple, la batterie d’ un compteur d’ eau connecté pourra avoir une autonomie de 20 ans avec notre technologie.”

S’ il reconnaît qu’ il y a encore peu d’ objets connectés – entre 7 et 10 millions en Europe aujourd’ hui – il estime toutefois “qu’ ils seront plus d’ un milliard dans le monde d’ ici 2020”.

Sigfox compte profiter de cette croissance exponentielle et accélère son développement afin de “conserver sa place de leader mondial des télécoms liés aux objets”, indique son directeur.

Depuis sa création en 2009, Sigfox a déployé dans l’ Hexagone un réseau de 1.300 antennes permettant de couvrir l’ ensemble du territoire et s’ est déjà implantée en Espagne, aux Pays-Bas en Grande-Bretagne et en Belgique.

Pour accélérer son déploiement, le groupe peut soit développer son propre réseau, comme en France, soit signer des accords de partenariats avec les opérateurs télécoms pour qu’ ils codéployent le réseau SNO (Sigfox Network Operator). L’ opérateur distribue ensuite la technologie Sigfox à ses propres clients.

“Notre développement à l’ international se fera avec un [mélange] des deux. Mais dans les deux cas de figure le réseau est le même”, insiste Ludovic Le Moan, ajoutant “que grâce à la technologie Sigfox, un objet pourra se connecter dans tous les pays du monde”.

- le Nasdaq en ligne de mire-

La start-up, qui a désormais les yeux tournés vers les Etats-Unis, est en discussion avec les géants américains des télécoms et déploie actuellement son réseau dans le comté de Montgomery (Maryland).

Des réseaux tests SNO sont également à l'essai à Singapour alors que selon Ludovic Le Moan, l'Asie "est très active dans le domaine des objets connectés".

"Notre objectif est d'accélérer la signature des contrats l'année prochaine et de parvenir à couvrir la moitié du monde avec notre réseau fin 2016", détaille-t-il.

Pour accompagner cette expansion rapide Sigfox, qui a déjà récolté 27 millions d'euros depuis 2009, prépare une levée de fonds de 50 millions d'euros auprès "d'industriels, d'opérateurs et d'investisseurs", précise Ludovic Le Moan. Elle pourrait être finalisée au premier trimestre 2015.

Cette nouvelle levée permettra "d'accélérer la croissance internationale du groupe", détaille-t-il, ajoutant que 20% de ses fonds seront alloués au développement du groupe en Europe, 20% en Asie et les 60% restant aux Etats-Unis.

La start-up, dont le conseil d'administration est dirigé depuis avril par l'ancienne patronne d'Areva Anne Lauvergeon, anticipe un chiffre d'affaires de six millions d'euros cette année et compte atteindre "entre 15 et 20 millions" l'année prochaine.

Avec cette croissance rapide, Ludovic Le Moan estime que son groupe sera mûr "pour une introduction en Bourse en 2016, sûrement au Nasdaq, qui offre à l'heure actuelle la meilleure valorisation", mais juge qu'"il est trop tôt pour préciser le pourcentage du capital qui sera coté".

Pour accompagner ce développement à l'international, l'entreprise qui emploie 80 personnes, dont trois aux Etats-Unis, est en phase de recrutement et table sur un total de 200 collaborateurs d'ici fin 2015.

coc/lgo/cb/LyS

© 1994-2014 Agence France-Presse